

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1761

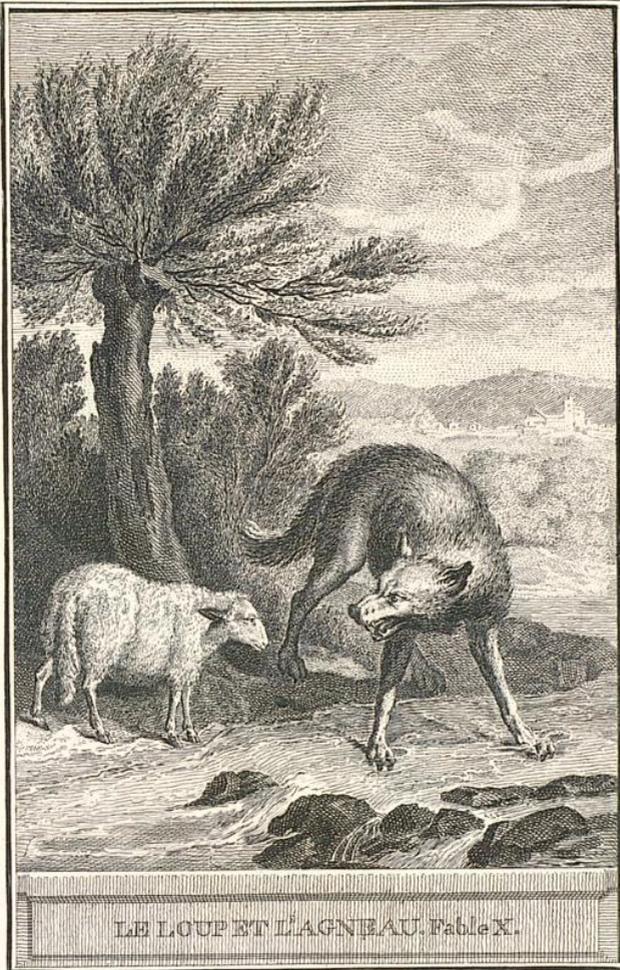
Fable X. Le loup et l'agneau.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1091

F A B L E X.

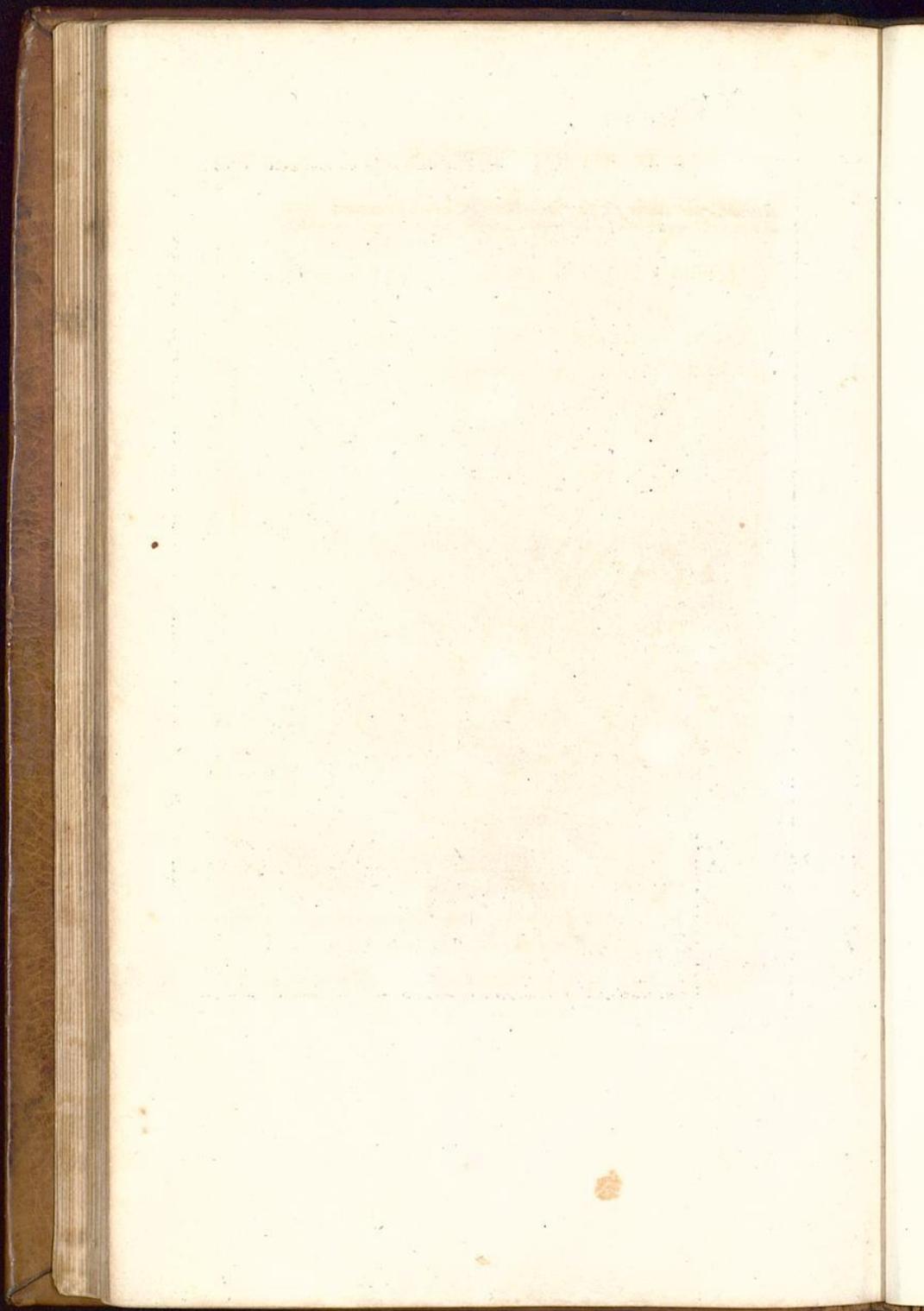
LE LOUP ET L'AGNEAU.

La raison du plus fort est toujours la meilleure,
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se défaltoit
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchoit aventure,
Et que la faim en ces lieux attiroit.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage?
Dit cet animal plein de rage.
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'Agneau, que votre majesté
Ne se mette pas en colere,
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas défaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'elle;
Et que par conséquent en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
Tu la troubles, reprit cette bête cruelle;
Et je sçai que de moi tu médis l'an passé.
Comment l'aurois-je fait si je n'étois pas né?



LE LOUP ET L'AGNEAU. Fable X.

A. Desjardins del. et sculp.



Reprit l'Agneau, je tète encor ma mere.
Si ce n'est toi, c'est donc ton frere.
Je n'en ai point. C'est donc quelqu'un des tiens;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers, & vos chiens.
On me l'a dit: il faut que je me venge.
Là - dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, & puis le mange,
Sans autre forme de procès.

